

Jazz au CŒUR N° 7

Lundi 7 Août 2006

GALLIANO EN TROIS TABLEAUX

Richard Galliano aime les cartes blanches, et Jazz In Marciac le sait. Encore une fois, il a rempli le chapiteau et fait vibrer les cœurs avec une générosité affichée.

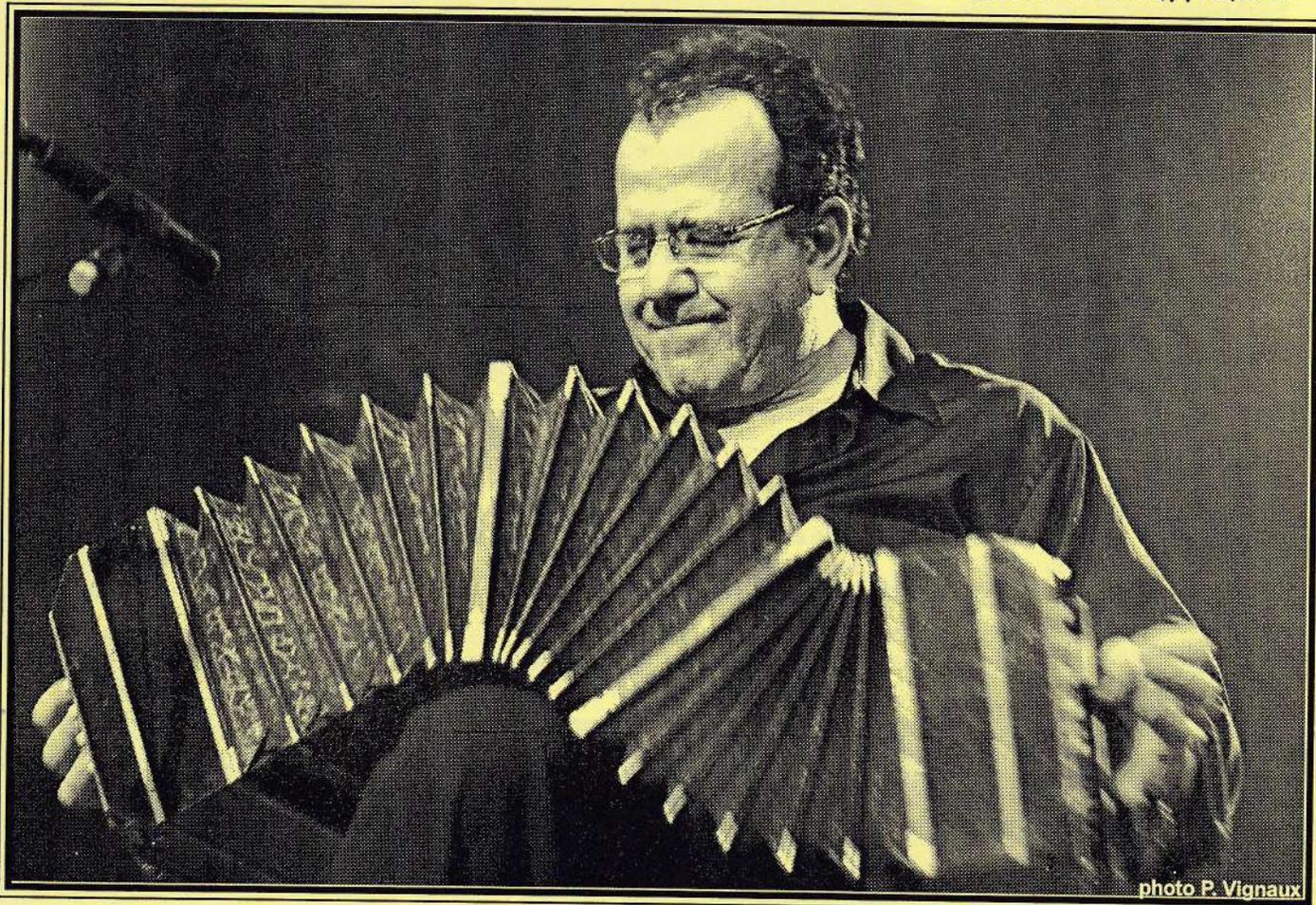


photo P. Vignaux

Humeur ————— Macadam cowboy —

Lundi sept août. Une semaine est passée. La fatigue fait de nouveaux adeptes. Ne nous laissons pas abattre, résistons ! Mais comment ?... Réfléchissons... Des séances quotidiennes de Gym Tonique ? Ou des séquences nocturnes de Gin tonic ? Le festival off, mais oui bien sûr ! Mode d'emploi : prendre deux chaises. En placer une sous son postérieur, et l'autre sous ses pieds. Fermer les yeux, profiter de la musique, voilà. John John, festivalier, a testé cette technique pour vous et vous garantit son efficacité. Puis le soir, aller au concert sous le grand chapiteau, se prendre une pression, voire deux, trois, quatre... John John, prêt à aller jusqu'à l'extrême pour vous fournir une information de qualité, a de nouveau testé. Pour finir, la nuit, rien ne vaut la sportivité des Arènes. Elle remplacera sans aucun doute vos séances quotidiennes de Gym Tonique. Puis dodo. Pas longtemps, certes, mais on savoure. Mais, après tout, ceci n'est qu'une suggestion de présentation. Ami festivalier, tu es le maître ! Une chose. Promets à John John que quoi qu'il se passe, tu n'oublieras jamais qu'au dessus de toi il y a le jazz. Et que rien ne peut le déloger, heureusement !

Guénohé

Voici le tableau : touches noires et blanches de l'accordéon, paupières closes, il joue et on savoure. Hier soir, le plus grand accordéoniste de jazz contemporain a fait son entrée à Marciac, en beauté. Carte blanche à Richard Galliano, bien sûr, qui se fera le plaisir de partager sa scène avec de nombreux invités. Cette générosité affichée nous oriente dans trois ambiances différentes... **lire suite page 2**

ROBERTO FONSECA : "Nous sommes toujours reconnaissants envers nos ancêtres"

Interview
rencontre avec les vedettes de JIM

Roberto Fonseca, chapeau noir et chemise blanche. Samedi soir, entre les balances et le dîner, il nous offre quelques minutes pour expliquer sa démarche et la reconnaissance inconditionnelle qu'il porte à ses prédécesseurs.

Jazz au cœur : Vous avez joué avec les plus grands musiciens cubains et aujourd'hui vous venez à Marciac en tant que leader de votre groupe. Quel effet ça vous fait ?

Roberto Fonseca : *On va sûrement se demander ce que je suis venu prouver en venant ici avec mon propre groupe... Pour moi, c'est une étape très importante de venir à Marciac ; c'est un festival très important. Quand on y est invité, c'est que les choses vont bien !*

Si vous essayez de vous comparer à ces grands musiciens comme Ibrahim Ferrer ou Ruben Gonzales, comment le feriez-vous ?

Je ne cherche pas à me comparer à eux. Je n'ai jamais cherché à le faire. Ce que je cherche à montrer, c'est ce qu'ils m'ont appris. C'est ce qui m'intéresse le plus. En aucun cas je ne veux être une star, je veux juste montrer ma musique telle qu'elle est.

Qu'avez-vous appris en étant membre du Buena Vista Social Club ?

La première chose que j'ai apprise, c'est la simplicité de la musique traditionnelle cubaine. Contrairement à ce que l'on peut penser, elle est très difficile à jouer.



photo Vignaux

*"En aucun cas
je ne veux être une star"*

Elle nécessite beaucoup de travail et de savoir-faire.

Dans son concert de vendredi soir, Omara Portuando a beaucoup remercié les divinités. Vous sentez-vous également investi par ces évocations ?

Nous, les musiciens cubains, sommes tous sensibles aux divinités. Nous sommes aussi toujours reconnaissants envers nos ancêtres et tous ceux qui nous entourent. Nous essayons de transmettre tout ça, que ce soit grâce à la musique ou à d'autres formes d'art.

Comment définissez-vous votre style ?

En fait, quelque chose de très regrettable est en train de se passer : je ne veux pas qu'on qualifie ma musique de latin jazz. Je voudrais la définir comme de la musique afro-cubaine. Je suis influencé par la musique traditionnelle de beaucoup de pays, par le funk, mais aussi par le classique car c'est ce que j'ai appris à l'école.

Vous connaissez le funk brésilien, non ?

Oui, j'ai enregistré un disque récemment qui va d'ailleurs bientôt sortir.

Propos recueillis par Erell et Marion.



photo Patrick

RAID MUSICAL

Une espionne venue de Grenoble, armée de son seul micro radiophonique, est cachée parmi nous pour vanter les beautés du jazz...

Ici
l'ombre
découvrez la face cachée du festival

Nathalie est étudiante en communication de la culture, et s'intéresse au journalisme. Elle est venue capter l'ambiance de JIM pour la Radio étudiante de Grenoble. Pour elle, le festival est l'occasion d'avoir une expérience professionnelle qu'elle prend très à cœur. "J'aime ce travail parce qu'il permet d'écouter les gens, de partager de bons moments avec eux, mais aussi de m'exprimer sur un

sujet qui m'intéresse. Je trouve que le support son est plus efficace pour capter les rencontres que la photo par exemple. Le public de Radio Campus Grenoble, qui a en général entre 15 et 35 ans n'est pas très initié au jazz. J'essaie de présenter cet univers sous une forme ludique et originale. Pour l'instant, je rassemble tous les sons de boeufs, les sons de la rue ou des témoignages qui m'intéressent, et c'est en rentrant à Grenoble qu'il faudra faire le gros travail de montage." Etant déjà venue à JIM, elle savait qu'ici serait le bon décor pour mettre en scène les passions que peut déclencher le jazz. "J'aimerais comprendre d'où vient cette alchimie qui fait qu'on se sent bien, que tous les âges se mélangent à merveille dans ce petit village, inconnu le reste de l'année." Mais qu'est-ce qui impulse cette ambiance si particulière à Marciac ? Si Nathalie sait si bien recueillir les émotions des gens qui passent par ici, c'est qu'elle est elle-même férue de jazz : "Le jazz lie les gens, ce festival est vraiment un moment d'amour et de rencontres." Alors ne soyez pas effrayés, promeneurs de Marciac, par le micro de Nathalie et laissez-vous aller à vos impressions sur JIM.

"Ce festival est vraiment un moment d'amour et de rencontres."

(suite de la page 1)... Voici la palette de couleurs de celui qui a trouvé une réponse française au tango argentin. Il nous la fait partager en première partie, avec les vénétziens Alexis Cardenas au violon et Raphaël Mejias

LE PACIFIQUE ESPRIT

Entre Japon et Chili, l'océan pacifique est le point commun reliant des musiciens à l'esprit ouvert, à la créativité fertile. Une formation originale. Une fraîcheur certaine.

Echo du bis
Découvrez les artistes du Festival Bis



Photo P. Vignaux

aux percussions, le brésilien Hamilton de Hollanda à la mandoline, sans oublier Philippe Aerts à la contrebasse. Dans un répertoire classique, son tango intimiste a porté ses fruits ; la valse émotionnelle ne nous quitte plus avec *Tango pour Claude* puis *Caunita*. Il nous présente ensuite ses plus récentes compositions comme *Chat pitre* dont il s'amuse à dire que "c'est un jeu de mot laid !". Galliano fait chuchoter son accordéon et joue avec son souffle. Le public est conquis. "On va passer dans un autre univers" dit-il à l'arrivée de l'orchestre du Conservatoire National de Toulouse. La scène se retrouve éclairée par une pluie de lumières vives sous des airs de Piazzolla. "Sa présence est toujours parmi nous" précise-t-il alors. Cette seconde partie commence et le public n'a pas fini d'être surpris ! L'ultime aventure musicale de ce concert, et la plus surprenante d'ailleurs se fera aux côtés d'Iva Paduart, de Richard Bona et de Manu Katché. Avec l'interprétation de *La javanaise*, il fait un timide retour à la chanson française. Mais le public le réconforte et l'accompagne avec douceur, le chapiteau se transforme alors en gigantesque cœur ! Rappelons qu'à ses débuts il a porté en horreur la musette. De ce rejet est né un nouveau style, la "new musette", fruit de sa rencontre avec Astor Piazzolla, dans le début des années 80. Cette originalité lui a permis d'accéder à la considération, puis à la consécration du milieu jazz. Et hier soir, la carte blanche a été bien remplie ! **Marion**

Richesse des rencontres, Takahiro Shimizu Ralias Taka et Marcelo Zavala, accordéoniste et guitariste inspirés, se sont trouvés à Paris. Leur nom n'étant peut être pas assez explicite, le premier est natif du Japon, le second originaire du Chili. Mélange des origines, des influences. Leurs compositions s'en imprègnent et soufflent un vent de fraîcheur. "Notre musique ? Du Jazz contemporain" lance Marcelo Zavala. Sur des bases solides d'une

technique. Le discours musical est bien plutôt mélodique: "je suis un incondicional de Jim Hall, et ce qui nous réunit, Taka et moi, c'est la musique d'Astor Piazzolla" affirme Marcelo. "On s'est vite mis à jouer nos propres compositions, afin de ne pas uniquement reprendre les standards et autres classiques". Leur souhait est de pouvoir concilier dans leur musique leurs expériences culturelles. Taka explique qu'avec un morceau tel que *La route de la soie*,

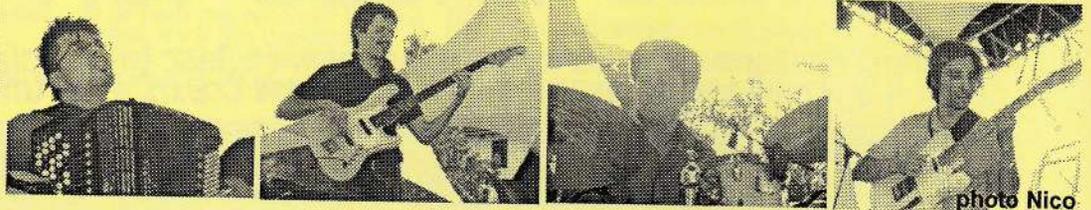


photo Nico

convivence intellectuelle certaine, ils ont formé le Pacifique esprit. Le quartet, en plus de la guitare et de l'accordéon, est composé d'un batteur, Bao Lao, et d'un bassiste, Nicolas Viard. De ces quatre là, une unité prend forme. Ils ont des morceaux à défendre, avec une évidente sincérité. Jeunes pousses dans la forêt jazz, ils entament leur concert par une ballade rythmée. Un air enlevé prolonge les présentations avec les auditeurs. C'est chauloupé, ça ronronne de plaisir. Le style est fin, léché. Point de démonstration, de déballeage

"j'ai voulu puiser dans mes influences, notamment l'univers oriental. Je voudrais établir des ponts entre toutes ces musiques". Attitude décontractée, un esprit de dérision les habite.

"Parmi nos projets futurs, il y a notamment une nouvelle coupe de cheveux pour Taka" taquine Marcelo. "Mais on va essayer aussi de produire notre premier album, on a déjà quelques maquettes à disposition du public". Avis aux amateurs.

Pierre

Aujourd'hui sur la place de l'hôtel de ville de 16h15 à 17h15 et de 18h45 à 19h45 au Lac Crèperie.

PLAISIRS ÉCLECTIQUES À MARCIAC CITY

Décidément, il fait bon vivre à Marciac, notamment lors de la présence de JIM où la Zen attitude est de rigueur : concerts, flâneries, expositions, cinéma et même...un singulier espace de détente.

Expo
Une expo vue par un musicien



photo Monik

Intrigué par la pancarte "Massage In Marciac" du 26 Rue Notre-Dame, Jazz au Cœur s'est rendu dans les murs de La Jungle. Lieu pluridisciplinaire, La Jungle regroupe une galerie d'art, des massages thaïlandais et des boissons soft à siroter paisiblement dans un espace luxuriant. Un couple de non-voyants propriétaires a réhabilité l'endroit l'hiver dernier. Ils ouvrent leurs portes les quinze premiers jours d'août pour y présenter leurs modelages et accueillir sept peintres. Ces exposants d'art regroupés en association ont réussi à créer une ambiance zen syncrétique : un potager d'origine bien hexagonal côtoie un jardin aromatique et des plantes exotiques. A cette exploitation végétale et artistique, des prestations corporelles initiatiques de trente minutes à une heure et demie sont proposées par Lionel et Sven. Ces deux professeurs de massages thaïlandais formés par une famille du nord du pays aiment préciser que l'exercice, mélangeant médecine indienne et médecine énergétique chinoise, se pratique quotidiennement en Thaïlande. A noter qu'une fois par jour, un heureux élu parmi les plus matinaux des assidus du Bis expérimente gratuitement trente minutes de relaxation asiatique. Mesdames, ne vous arrêtez pas aux a priori à connotations sexuelles concernant ces massages et n'ayez aucune crainte pour vos compagnons tentés par l'expérience. Au contraire, incitez les à découvrir les bienfaits à la fois dynamisant et relaxant pour leurs corps...afin d'en profitez à votre tour...

"une ambiance zen syncrétique"

La Jungle, de 11h à 21h00, 26 rue Notre-Dame.

Stéphanie

interview Coulisses

Dix questions FUN à ...

Manu Katché
Batteur invité
par Richard Galliano

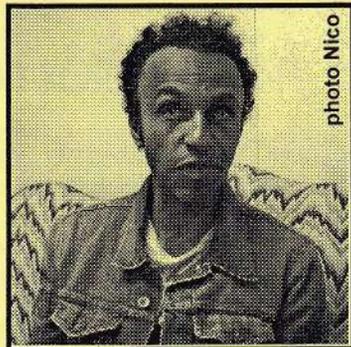


photo Nico

Un mot qui vous définit ?
Adaptable.

Si vous étiez un objet ?
Une batterie.

Votre pire souvenir de concert ?
C'était en 1984 ou 85. J'ai péte la peau d'une grosse caisse. C'était terrible ! En plus c'est chiant pour la changer : il faut la retourner...

Le meilleur ?
En 1999, à Woodstock 2. Sur le dernier morceau, on a éteint les lumières, et 300 000 personnes ont chanté. C'était magique.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Sauter en parachute.

Votre dernier rêve ?
Faire un beau concert à Marciac. Il s'est réalisé !

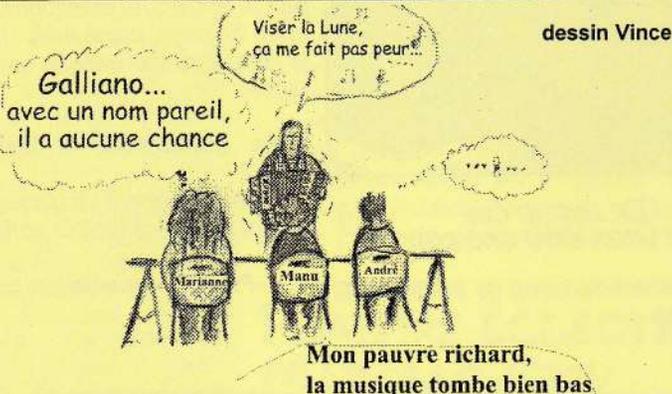
La question que vous détestez qu'on vous pose ?
Il n'y en a pas, je suis ouvert à toutes les questions.

Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?
Je ne peux pas répondre par une phrase. Il y a des questions qu'on me pose qui n'ont pas d'intérêt et plein d'autres qui en ont.

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
Je ne sais pas siffler.

Votre première fois à Marciac ?
C'était ce soir, et c'était génial. Il y a une ambiance assez particulière: les gens sont... là !

Propos recueillis par Claire



dessin Vince

Ça jase à Marciac

Wyn' donne le ton

Quel autre village peut s'enorgueillir de la statue et de l'amitié d'un Wynton Marsalis ? Place du Chevalier d'Antras, le fier trompettiste en bronze, et les créateurs artisanaux alentour l'habillent chaque jour. Quant à Wynton, en chair et en os, il est bien arrivé hier dans sa bastide chérie. Au milieu des festoyeurs de la place, le son unique de sa trompette a même résonné hier soir.
Magie du jazz à Marciac !

Omara, si tu savais...

Marciac, un creuset pour les musiciens. La diva cubaine Omara Portuando a proposé aux musiciens du CNR de Toulouse qui l'accompagnaient vendredi soir dernier, de la suivre pour une tournée en Espagne. Omara !
Tout le bien que tu leur fais...

Les bas m'en tombent

Une violoniste de l'ensemble présent aux côtés de Richard Galliano hier soir avait suivi un régime par trop drastique pour rentrer dans son maillot. Résultat, ses bas ne tenaient plus sur ses gambettes... La belle a été contrainte d'utiliser du chat-terton pour les faire tenir. Mais quel plaisir, ensuite, de le lui arracher avec les dents...

Pépinière de tas lents

Parmi les bénévoles de JIM se trouve des ribambelles de bon(ne)s musicien(ne)s. Mais un seul joue de la trompette buccale. Son imitation d'Armstrong à la sourdine est à ce point fidèle qu'il a été décidé d'en faire profiter tous les bénés. Concert à la cantine ce soir à l'heure de l'apéro.

Dieu est parmi nous

Que Dieu aime le Saint-Mont, rien de surprenant. M'enfin Dieu est une femme ! Bref, c'est Eliane DIEU, de Taverny (95), qui a gagné le concours Plaimont aujourd'hui.

Conçu, écrit et réalisé par Gwen, Monique, Pierre, Cyril, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Erell, Guérolé, Stéphanie, Marion & Sacha.
Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

TOUT UN PROGRAMME

Soirée parrainée par Libération et la MAIF

Richard Bona

Richard Bona basse
Aaron Heick saxophone
Etienne Stadwijk claviers
Ernesto Simpson batterie
Samuel Torres percussions
Elizeu Barbosa guitare

Jamie Cullum

Jamie Cullum piano, voix
Geoffrey Gascoyne basse
Sebastian Marinus de Krom batterie
Sam Wedgwood guitare, voix
Tom Richards saxophone, percussions

- Place de l'Hôtel de Ville

Michel Boss Queraud : 11h00 - 12h00

Olivier Témime Trio : 12h15 - 13h15

Géraldine Laurent "Time Out" Trio : 15h00 - 16h00

Le Pacifique Esprit : 16h15 - 17h15

Serge Lazarevitch : 17h30 - 18h30

Géraldine Laurent "Time Out" Trio : 18h45 - 19h45

- Au Lac (crêperie)

Le Pacifique Esprit : 18h45 - 19h45

- Au Lac (péniche)

Michel Boss Queraud : 17h00 - 18h00

- Jim's Club

Serge Lazarevitch : 20h00 - 21h00

Olivier Témime Trio : Fin de concert

à 15h WALK THE LINE - 2H17 (V.O.S.T)

à 18h THE LAST WALTZ - 1H37 (V.O.S.T)

à 21h30 LA RAISON DU PLUS FAIBLE

"Night and day" : 22h00-24h00 en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM).

Arts plastiques :

Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, de 15h à 17h30, à l'école maternelle. Participation : 3 € par atelier.

Atelier "Percussions du monde" :

Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements 31, place de l'Hôtel de Ville. Tél. : 05 61 62 31 21

Atelier enfants au lac:

Jusqu'au 12 août, de 16h à 18h.
Aujourd'hui : Contes.



"Park'in Marciac"

photo Patricia

CHAPITEAU 21H

FESTIVAL BIS

CINE JIM

BLOC-NOTES

LA PHOTO DU JOUR